



L'écologie dans le spectacle vivant : une utopie ?

L'écoconception et la durabilité appliquées aux métiers de la production et de la diffusion

Compte-rendu de la rencontre du 22 février 2022

Dans le cadre de DañsFabrik Nomade - Festival de danse à Brest

Une rencontre organisée par le groupe Bretagne – Pays de la Loire de LAPAS
et animée par Marion Cachan et Marion Le Guerroué – membres du CA de LAPAS

En partenariat avec Spectacle Vivant en Bretagne

Sommaire

Introduction.....	2
Point de départ / enjeux.....	2
Positionnement	2
Entretiens avec les intervenantes.....	3
Entretien 1 – Aurore Stalin / Slow Danse	3
Entretien 2 – Amélie-Anne Chapelain / CAMP	4
Entretien 3 – Rebecca Lasselin / R.B. Jérôme Bel	5
Entretien 4 : Sarah Karlikow / Spectacle Vivant en Bretagne	7
Ateliers	8
Production et diffusion à l'échelle nationale et internationale.....	8
Intégration des enjeux environnementaux dans le processus de création & éco-conception.....	8
Les leviers et outils du développement durable appliqués du spectacle vivant.....	9
Conclusion	9
Liste des ressources évoquées	10

Introduction

Point de départ / enjeux

LAPAS a voulu se saisir de l'axe thématique proposé par le festival Dansfabrik cette année pour réfléchir à la transition écologique dans les métiers de la production.

Après les expériences galvanisantes des premières tournées à l'international, l'heure de la prise de conscience environnementale est arrivée et le malaise a remplacé l'enthousiasme frénétique !

Mais une fois ce malaise observé, que faire ? Que mettre en place ? Faut-il refuser une date car son impact carbone est trop lourd ? Est-ce réaliste ? Est-ce que ça sera plus cher de faire autrement ? Plus complexe ?

Positionnement

Marion C. et Marion LG ne se considèrent pas expertes de la question. Selon elles et selon les principes de LAPAS, il n'y a pas ceux.celles qui savent et les autres. L'idée est de partager des idées, des bonnes pratiques, de trouver des inspirations dans les expériences menées par les collègues du secteur. L'objectif n'est pas de débattre de l'enjeu politique mais d'échanger des expériences concrètes. Il est important de redire que chacun.e a des moyens différents et qu'une même solution ne peut pas forcément s'appliquer à tou.te.s. L'idée est de faire germer des idées dans les pratiques.

Entretiens avec les intervenantes

Entretien 1 – Aurore Stalin / Slow Dance

<https://www.slowdanse.org/>

Présentation de l'intervenante et de Slow Dance

Aurore a travaillé plusieurs années en tant que chargée de production. Puis, elle a voulu allier ses préoccupations et convictions personnelles liées à la transition écologique à son domaine professionnel. Elle avait déjà amorcé cette réflexion au cours de son master Projets culturels dans l'espace public et de son engagement auprès du Festival Plastique Danse Flore.

Elle crée Slow Dance en 2019, après une rencontre avec un espace, en plein air : le domaine de Land Rohan à Vigneux-de-Bretagne (Loire Atlantique).

Slow Dance propose aujourd'hui des résidences au domaine et des résidences nomades sur d'autres territoires, différents chaque année. La structure développe également un axe de sensibilisation de notre communauté professionnelle aux questions environnementales.

Les résidences à Vigneux-de-Bretagne

Le domaine se situe à proximité de la ZAD, dans une zone naturelle, préservée depuis plus de 40 ans de tout produit chimique. Les équipes y arrivent en train et effectuent les derniers kilomètres en voiture. Une attention particulière est portée à leur alimentation (produits locaux achetés à l'épicerie du bourg). Un bilan carbone est effectué pour chaque résidence. Des ressources documentaires sont mises à la disposition des équipes. Un temps d'échange est organisé au cours de chaque résidence avec une personne tierce, issue d'un autre secteur professionnel, pour créer un dialogue entre les disciplines et des champs d'investigation liées par des problématiques communes.

Les résidences longues d'infusion nomades

L'idée est de créer la rencontre entre un artiste et un territoire. Aurore propose donc à un artiste de venir 1 semaine par mois pendant 7 mois pour sonder le territoire choisi et écrire une fiction à partir de la rencontre avec ce territoire.

Selon le territoire choisi et les partenaires du territoire engagés dans le projet, la temporalité peut être variable.

La sensibilisation de la communauté professionnelle

Dès le démarrage du projet, Aurore a été accompagné par Hervé Fournier (éco-événement à Nantes) dans le cadre d'un incubateur de projets. Il a pu lui transmettre une boîte à outils très riche.

Exemples des contributions récentes de Slow Dance :

- Investissement auprès d'ARVIVA -> contribution dans le groupe veille.
- Nantaise de diffusion : groupement informel. Bonnes pratiques (base) éditées dans un guide.

Aurore termine actuellement une formation pour être en mesure de réaliser des bilans carbones pour des structures culturelles. Elle ne veut pas être devenir uniquement consultante et souhaite rester aussi du côté de l'action.

Entretien 2 – Amélie-Anne Chapelain / CAMP

<https://camp.bzh/>

Présentation de l'intervenante et de CAMP

Amélie-Anne a fait des études dans le domaine des Arts et de la Culture à Rennes puis à Nîmes. Pour son premier contrat, elle travaille en qualité de chargée des relations publiques au CCN Montpellier (direction Mathilde Monnier). Elle travaille ensuite en tant qu'administratrice de production avec Loïc Touzé et Latifa Lâbissi avant d'occuper pendant dix ans le poste de responsable des productions et des diffusions au musée de la danse (direction Boris Charmatz). Cette expérience a été très inspirante et elle se sent héritière du projet que l'équipe y a mené. C'est un moment où l'équipe a interrogé la question des formats, ce qui a demandé une grande créativité au niveau des modalités de production. En 2019, elle a quitté le CCNRB, à la fin de ce qu'elle décrit comme un cycle à l'échelle individuelle. Elle a senti le besoin de quitter la ville pour s'installer à Locmiquelic (Morbihan) en se disant que l'endroit allait déterminer son activité et son projet. Elle a donc commencé par effectuer une enquête de territoire pour rencontrer son environnement (rencontres avec une cinquantaine de personnes). Au fil des rencontres, une évidence est apparue : il ne serait pas possible d'imaginer un projet sans intégrer la dimension maritime. Elle a aussi fait le constat que très peu de structure du territoire ne s'était emparée de la question chorégraphique ou de l'enjeu de l'espace public. CAMP (pour « Capsule Artistique en Mouvement Permanent ») est née de la convergence de ces constats.

Les quatre lignes directrices de CAMP

- **Station**

Accompagnement d'artistes : Olga Dukhovnaya et Patricia Allio

- **Capsules**

En s'inspirant des capsules scientifiques ou spatiales qui amorcent de nouvelles missions, Amélie-Anne s'est demandé la forme que pourrait prendre une capsule artistique.

Première capsule en septembre 2021 : Let's jump, opération de lancement.

Amélie-Anne a convié différents artistes du territoire à se saisir du mouvement chorégraphique du saut pour investir le point culminant de la rade. <https://camp.bzh/Let-s-jump>

- **La piste**

La mise en mouvement de publics.

- **L'observatoire**

Rassembler la communauté autour de rencontres. Comment régénérer la création ? Il s'agit d'un axe très local dont l'objectif est de créer du lien entre les projets artistiques et les acteurs du territoire.

Exemple : Danse au large 2022 : La performance de Betty Tchomanga s'inscrira dans le cadre d'un festival de films marins.

Les grands principes de la permaculture

L'écologie n'est pas le sujet mais l'objet de travail et de recherche de CAMP. Amélie-Anne s'appuie sur la méthodologie de la permaculture pour concevoir ses projets.

Grands principes :

- observer et interroger
- collecter et stocker l'énergie
- obtenir une récolte
- privilégier les petits systèmes
- tout se jardine
- commencer au pied de votre porte
- commencez petit puis étendez vous
- le problème est la solution

Autres considérations

- Question de la temporalité. Amélie-Anne invente au fil des premiers projets la temporalité de CAMP et des différentes collaborations qu'elle initie.
- Dans CAMP réside l'idée du campement, c'est-à-dire d'un espace de stockage, un réservoir de mémoire(s).

Entretien 3 – Rebecca Lasselin / R.B. Jérôme Bel

<http://www.jeromebel.fr/>

Présentation de l'intervenante et du projet de R.B. Jérôme Bel

Après avoir été assistante de production au sein des compagnies de Stéphanie Aubin et d'Hervé Robbe, ainsi que pour le Skite, laboratoire de recherches artistiques à Lisbonne, Rebecca Lasselin est l'administratrice de R.B. Jérôme Bel de 1997 à 2003. Elle a ensuite travaillé aux Laboratoires d'Aubervilliers comme administratrice pendant 7 ans puis elle dirige l'Institut Français de Yokohama au Japon. De retour en France en 2014, elle retrouve le chorégraphe Jérôme Bel et devient conseillère artistique et directrice exécutive de sa compagnie. Dans ce cadre, elle participe à la réflexion stratégique et à la mise en oeuvre de nouveaux modes de création, diffusion et de coopération à l'international plus durables.

La décision prise en 2019 par la compagnie R.B. Jérôme Bel et ses conséquences sur les modalités de travail

Depuis 2019, Jérôme Bel a pris la décision que ni lui, ni ses collaborateurs ne s'utiliseraient l'avion pour leurs déplacements professionnels. Pour cette compagnie, cela constituait en effet le poste le plus impactant d'un point de vue écologique, sachant que déjà aucun décor, ni costumes ne sont achetés ou créés pour leurs spectacles. Cette décision prise sur le coup de l'émotion du directeur artistique résultait d'une angoisse liée au réchauffement climatique qui devenait insupportable pour lui.

Pour autant, ils sont convaincus que la mobilité internationale des artistes, la circulation des œuvres, les collaborations internationales restent essentielles. Ils ont donc expérimenté (et continuent de le faire) des modalités alternatives de création et de diffusion à l'international.

Mais comment faire sur le plan pragmatique, comment imaginer les modalités alternatives, quel impact pour le travail de Rebecca ?

En Europe

L'équipe voyage en train, notamment en train de nuit.

Seat61.com recense tous les trains possibles en Europe.

La compagnie a mis en place quelques règles :

- Si le trajet dure moins de 10h, c'est possible de le faire en une journée.
- Si le trajet dure plus de 10h, l'équipe fait des étapes. Rebecca contacte des lieux partenaires sur le chemin pour leur proposer les spectacles en tournée. La compagnie ne peut pas faire seule la chose. Il faut que les partenaires s'engagent à ses côtés. Cette transition écologique est en effet celle de tout un écosystème. Informer, impliquer les partenaires, théâtres, festivals, instituts français participe de l'action militante.

Exemple : tournée en Scandinavie. Pièce : Isadora Duncan. Il y avait un premier partenaire à Bergen. Il a fait la démarche de contacter d'autres lieux dans la zone géographique pour créer un parcours cohérent.

En dehors de l'Europe

Ils ont pensé à une tournée en Chine (via Transibérien) mais pour l'instant ce n'est plus d'actualité. Pour le moment, ils créent différentes versions des pièces.

Ex : Isadora Duncan répétée en studio à Paris avec Elisabeth Schwartz, qui tourne la pièce en Europe + autre version de la pièce répétée en visioconférence avec la danseuse basée à New York Catherine Gallant, qui tourne la pièce sur le territoire nord-américain en train et en bus longue distance.

Durant le début de la pandémie, cette façon de créer à distance est devenue d'autant plus nécessaire au fur et à mesure que les frontières se refermaient et plusieurs spectacles ont été aussi répétés en visioconférence. Il s'agit de portraits de chorégraphes et interprètes, qui ont été créés avec eux et qu'ils tournent dans leur langue et dans leur pays.

Pour les pièces de répertoire et avec une vingtaine de danseurs, la pièce est remontée dans chaque ville, avec une distribution locale, par des chorégraphes locaux•les. Un protocole de « remontage » a été rédigé, il comporte notamment une partition, c'est à dire une transcription détaillée de ces pièces. Durant le remontage, la cie est en échange régulier avec les chorégraphes locaux•le•s, en visioconférence, pour les guider dans le choix des interprètes et lors des répétitions. En quelque sorte, il s'agit d'une « relocalisation » de la pièce. Plutôt que d'exporter une conception du théâtre qui serait la nôtre, comme RB Jérôme Bel l'a fait pendant des années, elle s'engage dans une collaboration interculturelle renforcée et un plus grand partage de la responsabilité artistique.

A noter : la méthodologie de la notation se cherche encore car personne dans l'équipe ne maîtrise les systèmes de notation existants.

Local Festival International créé pour DansFabrik 2022 est une autre tentative, tout à fait expérimentale, de développer ce mode de collaboration à l'international sans vol, à travers la transmission de pièces à des danseur-se-s locaux.

Mesurer l'impact

Rebecca a eu besoin de rendre la transition de la compagnie tangible et concrète. Elle a donc mis en place un outil en interne, un calculateur d'émissions de gaz à effet de serre de ses déplacements en tournée, avec l'aide d'un spécialiste. Cela lui permet de comparer la différence entre l'option « avec avion » et l'option « sans avion » (celle qui est choisie donc).

Avant 2019 : environ 70 dates / an – 54 tonnes équivalent CO2

En 2020 : environ 50 dates – 1 tonne équivalent CO2

Entretien 4 : Sarah Karlikow / Spectacle Vivant en Bretagne

Référente de l'objectif 13 de La Collaborative

<https://www.spectacle-vivant-bretagne.fr/>

<https://www.lacollaborative.fr/>

Présentation de l'intervenante et de SVB

Sarah est conseillère artistique à Spectacle Vivant en Bretagne, référente non-exclusive pour la musique.

Spectacle Vivant en Bretagne est un établissement créé par la Région Bretagne et la DRAC Bretagne pour soutenir notamment spécifiquement la diffusion des compagnies bretonnes hors-Bretagne. La position d'institution leur confère une triple responsabilité par rapport à la question de la transition écologique.

La Collaborative / Objectif 13

La Collaborative est la réunion de 5 agences régionales : Spectacle Vivant en Bretagne, ODIA Normandie, OARA Nouvelle-Aquitaine, l'Agence culturelle Grand Est et Occitanie en scène.

L'objectif 13 de La Collaborative s'intéresse à la réduction des émissions des gaz à effets de serre dans le secteur et aux effets que cette réduction peut engendrer sur nos métiers.

Il s'agit d'une question complexe car avancer sur ce terrain signifie parfois reculer sur d'autres problématiques (comme par exemple le féminisme). L'idée est de trouver les meilleurs compromis à l'aune de problématiques croisées.

Les trois axes de travail

- Formation des équipes des agences régionales sur l'éco-construction, la mobilité et le numérique.
- Repérage des structures ressources et édition d'un guide ressources sur la question du financement : comment finance-t-on son diagnostic ?
 - o Le Guide Gala réalisé par On the move et l'IF répertorie les bourses, les initiatives inspirantes et propose une boîte à outils (chartes, labels, calculateur).
- Recherche action : entre structures de diffusion et équipes (producteurs) : comment faire un diagnostic / impact sur les métiers.

Réflexion en cours au sein de Spectacle Vivant en Bretagne sur les dispositifs

Le rôle de Spectacle Vivant en Bretagne est d'aider à la mobilité et à la diffusion nationale et internationale. L'idée est de soutenir les dates de diffusion qui font levier. La structure s'interroge sur ce que cela génère. En effet, faut-il aider un one shot en Australie susceptible de faire levier pour une tournée future sur ce même territoire ? Cela implique de faire voyager deux fois toute l'équipe vers l'Australie. Spectacle Vivant en Bretagne se demande s'il ne serait pas plus pertinent d'aider des voyages de prospection, c'est-à-dire le déplacement d'une personne responsable de diffusion et de production sur des temps stratégiques de repérage. Il serait également envisageable de soutenir des projets « larges » de diffusion qui intègrent des représentations mais aussi des activités artistiques connexes. Se pose alors la question de la nature de ces activités connexes.

Sarah est aussi en réflexion sur l'optimisation des temps de voyage en train. Selon elle, ce sont des temps qui peuvent être investis au service de la coopération.

Spectacle Vivant en Bretagne lance une série d'ateliers de concertation pour amorcer une réflexion sur les dispositifs (inscriptions ouvertes jusqu'au 23 février 2022).

Ateliers

Production et diffusion à l'échelle nationale et internationale

Beaucoup de gens ont encore envie d'aller à l'étranger. Il est important de s'interroger sur les raisons de ces envies pour dépasser le fantasme de la tournée internationale.

Pour mettre en place des changements au sein des équipes, il est indispensable que les convictions soient partagées par chacun.e. Il y a là une articulation entre des enjeux personnels et des enjeux professionnels. Chacun.e doit se retrouver dans l'équilibre proposé. L'anticipation semble être le maître-mot de ces changements et de ces transitions.

Voici ce qui peut être anticipé (liste non-exhaustive) :

- Baliser des temps de diffusion en équipe : On observe que cela va plutôt contribuer à ajouter des dates qu'à en perdre.
- En achetant les billets de train bien en avance, cela ne revient pas plus cher que l'avion.
- Bien penser les itinéraires de tournées pour que les trajets soient cohérents et que l'équipe puisse se reposer. A ce titre, la coopération avec les lieux de diffusion est nécessaire. Il est important notamment de chasser la notion d'exclusivité, catastrophique sur le plan de l'impact carbone des publics.

NB : Selon la convention Syndéac, pour une date isolée, le temps de voyage non-rémunéré ne peut pas excéder 13h. A partir de deux dates qui s'enchaînent, une grille d'indemnisation est prévue.

Intégration des enjeux environnementaux dans le processus de création & éco-conception

On observe un tiraillement vis-à-vis de l'objet artistique, entre contraindre la création et intégrer les enjeux dans la question artistique.

Quelques pistes :

- Valorisation du temps de voyage pour en faire un temps de réunion d'équipe par exemple
- Anticiper le fait de ne bientôt plus pouvoir prendre l'avion pour imaginer des projets plus en territoire, plus proche des gens, des structures de création.
- Réfléchir à la question du répertoire et à durée de vie des œuvres (mais cela est susceptible de remettre en question tout le modèle économique du secteur)
- Se rapprocher de recycleries pour le décor et les costumes
- Faire une liste de toutes les étapes d'une création et se poser la question des alternatives possibles pour chaque étape. (cette liste sera réalisée dans un deuxième temps sur Slack par des membres de LAPAS)

Les leviers et outils du développement durable appliqués du spectacle vivant

Constat : Plusieurs personnes du groupe sont organisateurs.rices d'évènements en milieu rural. Le premier problème de ces évènements est la mobilité des artistes et des publics.

Solutions / Pistes :

- Favoriser le covoiturage avec des outils existants
- Faire dormir des gens sur place (campings sur les festivals)
- Il semble important de faire venir des artistes internationaux sur ces territoires (droits culturels pour des territoires avec un accès réduit à la culture). L'idée peut être de les faire venir sur un temps plus long (résidence ou ateliers)
- Penser au transport du décor dès le moment de la conception, en s'intéressant aux matériaux qui le composent et si possible imaginer des mutualisations.
- Le groupe constate que la mutualisation relève souvent d'initiatives ponctuelles car les équipes artistiques se heurtent au temps qu'elles peuvent y consacrer.
- Faire un calcul du bilan carbone, mais cela peut se révéler complexe et onéreux.
- Good planet : calculateur existant avec une entrée événement pour entrer le public.
- Pour évaluer l'impact de notre activité numérique, il est possible d'installer le plug-in carbonalizer. ARVIVA met actuellement en place un outil adapté à notre secteur d'activité.
- Les impressions : les structures restent attachées au tout papier.

Conclusion

A l'issue de cette rencontre, nous constatons que notre réponse à la question de l'intitulé, à savoir « L'écologie dans le spectacle vivant : une utopie ? », consiste à dire qu'en réalité le spectacle vivant ne peut plus poursuivre sans intégrer cette dimension.

Nous l'avons vu, il y a plusieurs solutions inspirantes et plusieurs ressources disponibles pour s'inscrire dans cette transition. Il faut partager ces idées, ces pistes de réflexion avec les équipes pour trouver des réponses qui conviennent à tou.te.s. Il paraît en effet évident que les convictions doivent être partagées à la fois au sein des équipes artistiques mais aussi faire l'objet d'engagements concrets des partenaires.

Liste des ressources évoquées

La page veille informative d'Arviva (labels, normes, numérique, chartes, prestataires, formations, guides pratiques, annuaires,...)

<https://wp.arviva.org/veille/>

Extension navigateur « carbonalyser » pour ordinateur et mobile qui permet de mesurer son impact de navigation internet

<https://theshiftproject.org/carbonalyser-extension-navigateur/>

Page « c'est parti » (guide pour l'action, mails types, clauses contrats, formation)

<https://wp.arviva.org/cest-parti/>

Plateforme de covoiturage dédiée pour des évènements

<https://covoit.net/>

Le site pour organiser au mieux ses voyages en train

<https://www.seat61.com/>

« Décarbonons la culture », le rapport final du Shift

<https://theshiftproject.org/article/decarboner-culture-rapport-2021/>

La formation promulguée par ARVIVA

<https://wp.arviva.org/formation/>

Un calculateur d'empreinte carbone à usage personnel ou collectif qui me semble le plus pédagogique

<https://avenirclimatique.org/calculer-empreinte-carbone/>

La mise en perspective des impacts écologiques du numérique, qui rappelle utilement les ordres de grandeur

<https://raphael-lemaire.com/2019/11/02/mise-en-perspective-impacts-numerique/>

Un site pour acheter, revendre du matériel technique de spectacle

<https://www.recupscene.com/>

Fiche pratique "Passons au vert : faire évoluer ses pratiques professionnelles à l'ère de la crise climatique"

<https://on-the-move.org/resources/library/passons-au-vert-faire-evoluer-ses-pratiques-professionnelles-lere-de-la-crise>